Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (1995)
Heft: 27

Artikel: 250e anniversaire de Pestalozzi: tous ses écrits publiés
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-971520

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

250e anniversaire de Pestalozzi : tous ses écrits publiés

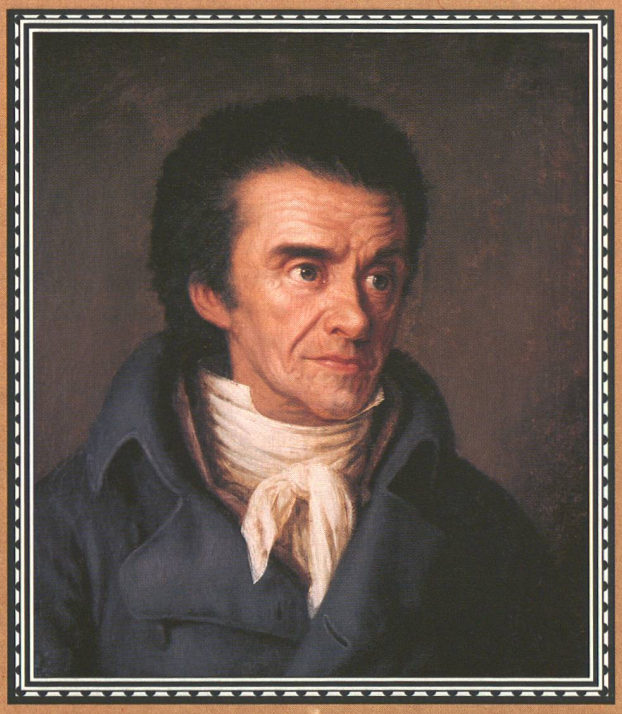
Il a fallu attendre presque 70 ans pour que la mémoire d'un grand pédagogue soit honorée : la correspondance et les oeuvres complètes de Johann Heinrich Pestalozzi vont enfin paraître, alors que ce projet d'édition a débuté en 1927, année du centenaire de sa mort.

Pour le jour de son 250e anniversaire, le 16 janvier prochain, paraîtront les 45 volumes des oeuvres complètes de Pestalozzi, imprimées sur papier et gravées sur CD-ROM. A cette même date, le grand pédagogue sera fêté par toute la Suisse.

Né en 1746 à Zurich, Johann Heinrich Pestalozzi fait assurément partie des Suisses les plus célèbres. Il était pédagogue, écrivain, penseur politique et social, philosophe et directeur d'institut. Son plus grand mérite est d'avoir contribué à faire émerger l'idée de l'«éducation populaire».

Après avoir terminé son collège latin et son gymnase à Zurich, le jeune Pestalozzi se tourna vers une activité moins cérébrale : l'agriculture. A Birrfeld près de Mülligen (canton d'Argovie), il se lança dans la création d'une exploitation agricole modèle, qu'il appela «Neuhof». Mais comme son entreprise fut un échec, Pestalozzi transforma sa ferme en un home d'éducation pour enfants pauvres. C'était là un choix décisif pour la suite de sa vie : plutôt que de faire pousser des légumes, il allait faire s'épanouir l'esprit des enfants.

A la même époque, Pestalozzi s'essaya à l'écriture. Il se servit de ses expériences en agriculture et en pédagogie pour écrire un roman paysan, «Lienhard et Gertrude», qui parut en 1781 avec le sous-titre : «Un livre pour le peuple». Cette oeuvre connut un immense succès ; elle diffusa très largement les visions de Pestalozzi sur la nécessité d'une éducation populaire. Dès lors, la passion de l'écriture ne quitta plus son auteur...



Johann Heinrich Pestalozzi, peint par G. Schöner en 1808

Au Pestalozzianum de Zurich, le Prof. Hans Gehrig, ancien directeur de l'Institut, coordonne la recherche sur Pestalozzi et se charge de l'édition complète des oeuvres et des lettres du grand homme. Mais à quoi peuvent encore servir les écrits d'un penseur qui est né il y a 250 ans ? peut-on se demander.

– «En son temps, Pestalozzi a décrit les dangers de l'industrialisation. Or, c'est une situation à laquelle sont aujourd'hui confrontés beaucoup de pays de l'Est, d'Extrême-Orient et du Tiers-Monde», justifie le Prof. Gehring. «Ceci explique le grand intérêt que portent à l'oeuvre de notre pédagogue non seulement le Japon et la Chine, mais aussi, et c'est plus récent, un pays comme la Lettonie. Pour bien traduire les livres et l'esprit de Pestalozzi, il est capital de disposer d'une édition complète – en allemand – dotée d'une approche critique des expressions et des traits personnels de l'auteur, ainsi que des événements qui ont entouré sa vie.»

Déjà de son vivant, Pestalozzi eut des lecteurs bien au-delà des frontières suisses. En 1792, à Paris, il fut ainsi nommé citoyen d'honneur de la jeune République française par l'Assemblée nationale – alors composée de révolutionnaires.

Après les bouleversements politiques que connut la Suisse en 1798, le gouvernement helvétique l'envoya à

Stans, où régnait une grande misère : comme les gens de Nidwald s'étaient opposés à l'armée d'invasion française, les soldats avaient fait un véritable massacre dans la population. Stans comptait ainsi beaucoup d'orphelins. Pestalozzi vit dans cette situation une occasion unique de mettre en pratique ses théories sur l'éducation : de janvier à juin 1799, il dirigea le nouvel orphelinat de Stans. Puis il se rendit à Berthoud, où il monta une école et un centre de formation des enseignants. C'est durant cette période qu'il écrivit son oeuvre majeure sur la pédagogie «Wie Gertrud ihre Kinder lehrt» (Comment Gertrude instruit ses enfants). Paru en 1811, ce livre le posa en réformateur de l'enseignement.

Dans ce texte, la revendication principale que Pestalozzi adresse au corps enseignant concerne une formation harmonieuse et en accord avec la nature, c'est-à-dire non seulement axée sur un développement de l'esprit, mais aussi du coeur et de la main. Selon lui, il ne faut plus rabâcher les leçons et les faire répéter bêtement aux élèves, il faut au contraire éveiller leur intérêt.

La tête, le coeur, la main : voilà les trois principes éducatifs à mettre en avant, affirme Pestalozzi dans ses écrits. «Dans toutes les bibliothèques de pédagogie, de philosophie ou d'histoire, Pestalozzi fait partie de l'assortiment de base», explique le Prof. Gehrig. Comme les éditions précédentes sont en partie épuisées, la nouvelle édition intégrale revêt une importance toute particulière. Le prix de l'oeuvre complète oscille autour des 3500 CHF, mais il est possible de commander des volumes au détail. Quant à la version sur CD-ROM, y compris son catalogue, elle coûte environ 2500 CHF.

Parce que les ouvrages de Pestalozzi ne suscitent pas tous le même intérêt, le tirage sera fait selon la demande. Par exemple, le classique «Meine Nachforschungen über den Gang der Natur in der Entwicklung des Menschengeschlechtes» (Mes recherches sur les processus naturels dirigeant le développement des êtres humains) – à lire absolument selon le Prof. Gehrig – sera imprimé à beaucoup plus d'exemplaires que «Über Gesetzgebung und Kindermord» (De la loi et de l'infanticide), qui devrait intéresser surtout les historiens du droit.

De Berthoud, Pestalozzi transféra son centre d'éducation à Münchenbuchsee, près de Berne. Là, il essaya de collaborer avec le pédagogue bernois Philippe Emanuel von Fellenberg, mais sans succès. En 1806, il se déplaça avec ses protégés plus avant dans le Canton de Vaud, où il trouva à s'établir au Château d'Yverdon.

C'est autour de 1810 que sa production fut la plus florissante. La renommée de son orphelinat et de ses méthodes avaient atteint l'étranger : on le connaissait en Prusse, en Angleterre, en Espagne et dans la Russie du Tsar Alexandre. Beaucoup de personnages haut placés envoyèrent même leurs enfants à Yverdon, afin qu'ils reçoivent la nouvelle éducation.

Malheureusement, l'école novatrice dut cesser ses activités en 1825, à la suite d'intrigues et de discordes entre ses collaborateurs. Désillusionné, Pestalozzi se retira alors dans sa ferme de Neuhof, en Argovie. Il mourut le 17 février 1827 à Brugg, âgé de 81 ans.

Pestalozzi s'occupant des orphelins de Stans en 1799.
Peinture de Konrad Grob (1828-1904)

A côté de ses livres, Pestalozzi a laissé une vaste correspondance. A elle seule, elle remplit 14 volumes de son oeuvre complète et permet de comprendre la vie quotidienne du grand homme, en la resituant dans son époque mouvementée. Kurt Werder, un collaborateur du Prof. Gehrig qui s'est notamment chargé de la transcription de l'écriture manuscrite, a composé un supplément scientifique qui éclaire bien des phrases et des événements. «L'écriture de Pestalozzi, souvent jetée à la hâte, n'est pas facile à déchiffrer», témoigne-t-il.

Entretemps, le jeune chercheur en éducation Daniel Tröhler s'est attaqué à un autre projet : déchiffrer les lettres reçues par Pestalozzi. Avec ce courrier, on prévoit de remplir six volumes de plus.